



L'homophobie : agir pour prévenir

L'homophobie est une peur ou un dégoût de l'homosexualité. C'est une forme de violence et de discrimination. Elle cible les personnes d'orientation homosexuelle ou bisexuelle (orientation réelle ou présumée). L'homophobie vise souvent les personnes qui ne correspondent pas aux normes de féminité ou de masculinité que renvoie la société. Par exemple, un garçon sensible ayant un comportement artistique risquera davantage d'être victime d'homophobie que celui qui est rude, sportif et compétitif.

L'homosexualité, c'est être attiré affectivement et physiquement par une personne du même sexe que soi.

Au secondaire, près de 87% des jeunes disent entendre souvent ou à l'occasion des remarques négatives associées à l'orientation sexuelle.

Plus de 38% des élèves rapportent avoir vécu au moins un incident à caractère homophobe.

COMMENT SE MANIFESTE L'HOMOPHOBIE ?

Les manifestations en sont nombreuses : insultes, taquineries, vandalisme, cyberintimidation, potins ou diffusion de rumeurs pour nuire à la réputation. Elles sont tantôt frappantes, tantôt subtiles.

Par exemple, l'homophobie peut se manifester à l'école, au parc, à l'aréna, à la télévision ou même dans la famille. De plus, la majorité des incidents à caractère homophobe ne sont pas rapportés aux adultes ou aux personnes en autorité (un professeur, un surveillant, etc.).

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DE L'HOMOPHOBIE ?

L'homophobie entraîne des conséquences importantes pour la personne qui en est victime. Elle peut avoir des effets négatifs sur :

- l'estime de soi ;
- la santé mentale (troubles anxieux, idées suicidaires) ;
- la vie à l'école (absentéisme, arrêt des études, insécurité, difficulté de se faire des amis) ;
- les comportements à risque (isolement, consommation de drogue, relations sexuelles non protégées).

L'homophobie entretient l'idée que la seule orientation sexuelle acceptable est l'hétérosexualité.

Plus une personne est victime à répétition d'actes et de paroles homophobes, plus les conséquences sont importantes.

QUOI FAIRE ?

Réfléchir à ce que mon jeune peut vivre face à l'homophobie

- Mon jeune a-t-il déjà été témoin d'actions ou de commentaires homophobes ?
- Mon jeune a-t-il déjà été victime d'homophobie ?
- Mon jeune a-t-il déjà véhiculé des messages homophobes ?

Comme adulte et parent, vos paroles, vos gestes et vos silences influencent votre jeune.

Discuter avec mon jeune de l'homophobie

Les jeunes ne savent pas toujours à qui se confier lorsqu'ils sont témoins ou victimes d'homophobie. Mon jeune ne veut pas m'en parler ? Je lui demande plutôt comment agissent ses amis, les autres élèves de son école ou les membres de son équipe sportive.

Réfléchir à mon opinion sur l'homosexualité

- Qu'est-ce que je pense de l'homosexualité ou de la bisexualité ?
- Quels messages est-ce que je véhicule à mon jeune au sujet de l'homosexualité ?
- Est-ce que je partage le même avis que mon entourage ou que mon jeune ?

Réfléchir à mon attitude lorsque je suis témoin d'actes ou de commentaires homophobes

- Comment je me sens ? (j'éprouve un malaise, je suis en accord, fâché ou indifférent, etc.)
- Comment je réagis ? (je ris avec les autres, je dis que c'est inacceptable, j'encourage la personne à continuer, je fais comme si je n'avais pas entendu, etc.)

QUELQUES TRUCS POUR LUTTER CONTRE L'HOMOPHOBIE

- J'évite l'utilisation de mots à connotation négative comme *fif*, *tapette* ou *gouine*. Ces mots renvoient une image négative de l'homosexualité. Ils sont parfois utilisés à tort pour qualifier quelque chose d'ennuyeux, de faible ou encore de féminin ou masculin (ex. : un lancer manqué au hockey : tir de *fif* ! ; un vêtement considéré comme féminin : ça fait *tapette*!).
- Mon jeune utilise ces mots ? Je souligne l'image négative que véhiculent ces termes. Je clarifie aussi ce que ces mots veulent réellement dire. En plus de constituer une insulte, un manque de respect, ces noms n'évoquent en rien un trait de caractère permettant de mieux connaître une personne (sensible, gentille, intelligente, déterminée, etc.).
- J'évite de tenir pour acquis que tout le monde est d'orientation hétérosexuelle. Je privilégie les questions neutres comme « Es-tu en amour ? » lorsque je souhaite savoir si une personne a un *chum* ou une *blonde*.
- Je suis témoin d'actes d'intimidation, de violence, de manque de respect ou d'homophobie ? Je réagis ! Ne rien faire ou ne rien dire devant un commentaire homophobe signifie que l'on est d'accord. Chaque personne a un rôle à jouer pour prévenir et combattre l'homophobie.
- Enfin, j'essaie de souligner les expériences positives liées à l'orientation sexuelle (dans les médias, dans mon environnement, etc.).

Un mot à retenir pour lutter contre l'homophobie : agir !

Rédaction : Sarah Raymond, Agence de la Santé et des Services sociaux de Laval

Mise en page : Alphatek

Cet outil est rendu possible grâce à la participation financière du Secrétariat à la jeunesse dans le cadre de la Stratégie d'action jeunesse 2009-2014.